



Françoise Loranger réussira-t-elle à s'imposer dans le "non-réalisme"



Paul Buissonneau se sent bien entouré entre Claude Levac et Françoise Loranger, qu'espionnent Vittorio et un "affreux barbu".

# Une nouvelle aventure pour Françoise Loranger

C'est la rupture. Définitive. Françoise Loranger, d'un seul coup, a coupé avec son passé de dramaturge réaliste. Elle le dit : "DE PLUS EN PLUS, JE M'ÉLOIGNE DE CE THÉÂTRE." Elle tentera de le prouver avec "Le chemin du Roy", comédie satyrique que présentera le Gesù à compter du 27 avril.

Par LEVY BEAULIEU

Accompagné de Paul Buissonneau, de Claude Levac (avec qui elle a écrit cette pièce) et de Vittorio (le décorateur), Françoise Loranger répond aux questions des journalistes dans le hall de la Comédie-Canadienne. J'en profite pour causer "un p'tit brin" avec Armand Labelle, un copain de collègue, et Patrick Peuvion,

deux jeunes comédiens qui jouent dans "Le chemin du Roy". Puis, le vide se faisant momentanément autour de Françoise Loranger et du loquace Claude Levac, je m'approche... j'aurai Françoise Loranger à moi tout seul pour un bon moment.

— Qu'est-ce que c'est que ce "Chemin du Roy" ?

— C'est un peu le bilan de la visite de De Gaulle au Québec, en juillet dernier. C'est une vieille idée que nous avons eue Claude Levac et moi, et sur laquelle nous avons travaillé pendant des mois, avant de donner le texte à Paul Buissonneau qui en a fait "un spectacle".

Paul Buissonneau, qui est toujours là mais qui semble éreinté, précise qu'au début il s'est laissé tirer la patte : "Je me méfie des trucs sur la politique", dira-t-il, avant d'ajouter que l'idée de Levac et Loranger lui a plu par la suite, et qu'il a eu un "fonce noir" à travailler avec eux. D'ailleurs, tous les comédiens sont d'avis que "Le chemin du Roy" sera d'abord et avant tout une pièce collective



Les deux auteurs du "Chemin du Roy", Claude Levac et Françoise Loranger, trouvent plus facile de parler entre eux qu'avec les journalistes !

puisque d'une part elle met en scène tout le peuple québécois et que, d'autre part, les 14 comédiens qui y jouent auront alternativement plusieurs rôles.

Paul Buissonneau précise encore :

— On en est encore en pleine gestation. Au début, c'est une pièce qui me paraissait trop facile à cause du grand danger qu'elle avait de tomber dans la revue. Il fallait suggérer plutôt, la transposer pour que nous on fasse un bout du Chemin du Roy et que le public fasse l'autre. Tout au long de la pièce, Françoise Loranger a dû changer sa façon de voir ; elle s'est rendue compte que le texte n'avait pas besoin d'être explicatif parce que l'explication dans un cas comme celui-là, eh bien ! ça devient fastidieux.

Mais ce qui me paraît intéressant dans "Le chemin du Roy", c'est que Françoise Loranger ait abandonné sa première manière, qu'elle songe maintenant à un art théâtral neuf, mieux adapté aux exigences modernes.

— Ce n'est plus possible, le théâtre tel qu'on le conçoit encore. Le théâtre actuel est tellement dans la rue, je pense par exemple aux Noirs américains qu'on a vus à la télévision pour l'enterrement de Martin Luther King, ou à telle séquence de film qui nous présente la mort d'un Vietcong, qu'il faut être très fort pour arriver à intéresser le public. J'ai l'impression que de plus en plus, l'on se dirige vers un théâtre collectif, collectif non seulement à cause du public mais également sur le plan des auteurs et des comédiens.

— Est-ce que les "fans" de

Françoise Loranger la reconnaîtront dans "Le chemin du Roy" ?

— Je ne sais pas. D'abord je me demande si j'ai des fans comme vous dites. Est-ce qu'on viendra à l'Egrégore pour moi ou pour la pièce ? Je l'ignore absolument.

— Vous dites que vous vous éloignez d'un théâtre réaliste. Vers quoi désormais allez-vous tendre ? Un théâtre à la Ionesco ?

— Non, le théâtre à la Ionesco ne m'intéresse absolument pas. Je penche plutôt vers cette certaine forme de théâtre que produisent actuellement les Américains. Ce que j'ai vu à New York m'a emballée. Le théâtre de l'absurde ne fait nettement pas mon affaire. Je veux être plus engagée. Je suis toujours engagée dans ce que je fais, d'ailleurs.

— C'est que Françoise est très gonflée, dit Paul Buissonneau. Elle sait fort bien vendre son affaire.

Françoise Loranger songe à revenir à la télévision, en autant, dit-elle qu'on me laisse libre de faire ce que je veux. Elle a actuellement un autre projet de pièce sur le métier, qui ferait également appel à cette collectivité dont elle semble pour le moment fort entichée. Quant à ce roman que les rumeurs ont voulu lui voir écrire, elle avoue n'être au courant d'absolument rien.

C'est donc vers une nouvelle aventure que se lance Françoise Loranger avec "Le chemin du Roy". Son collaborateur, Claude Levac, est convaincu pour un que ce sera le succès... Le public confirmera ou infirmera l'affirmation. "Le chemin du Roy" tiendra l'affiche du Gesù jusqu'au 26 mai.



Les deux auteurs du "Chemin du Roy", Françoise Loranger et Claude Levac, en compagnie de plusieurs membres de la troupe de l'Egrégore : Louis Aubert, Odette Gagnon, Rachel Cailhier, Patrick Peuvion, Paul Buissonneau, Jacques Galipeau, Armand Labelle et Vittorio.